



Was bietet die bessere Hälfte in der Kunst?

Die Geschichte der Frauen in bildlicher Darstellung im Trierer Stadtmuseum. Seite 20

Die Filmkritik der Woche: „Dieses miese Schwein“

Florian Gallenbergers Fluchtgeschichte „Colonia“ mit Emma Watson und ihre wahren Wurzeln. Seite 20



Carnet culturel

Quand la fille de Dieu se fâche avec papa

Luxembourg. «Le Tout Nouveau Testament» de Jaco Van Dormael, récompensé par le Prix de la meilleure coproduction au «Lëtzebuerger Filmpräis» 2016, est de retour au cinéma Utopia. Il sera à l'affiche ce soir à 21 heures, dimanche 13 mars à 14.15 heures, lundi 14 mars à 19 heures et mardi 15 mars à 14.15 heures. «Le tout nouveau testament» suit le périple d'Ea (Pili Groyne), la fille de Dieu, qui vit un véritable enfer au paradis où elle reste cloîtrée de force. Son père (Benoît Poelvoorde) est infernal et sa mère (Yolande Moreau) complètement soumise, ne fait rien pour tenter de s'interposer. Ea décide donc de s'enfuir et d'aller sur Terre écrire son propre - nouveau - testament en recrutant six nouveaux disciples. Places au prix de 8,80 euros. Réservations tél. 22 46 11.

Et bléist eng frësch Lëftchen - oder vläit net ...

Ettelbréck. Haut den Owend um 20 Auer trëtt de „Cabarener“ mat sengem Programm „Réckbléck an d'Zukunft“ am CAPE op. Mir schreiwen d'Joer 2023. Et hätt alles esou schéi kënne ginn. Wat hate mir eis net alles vun deem Regierungswissel erhofft. D'CSV war aus der Regierung geputscht ginn. Wat hate mir eis gefreut op déi frësch Loft aus Gambia no de Wahlen am Joer 2013. Bis de Wand eis ze vill ëm d'Ouere geblosen huet. An esou richteg frësch war déi Lëftchen eigentlech och net. A wéi sti mir haut do? Et spillen M. Melsen, K. Seywert, M. Heintz an Al Ginter. Eng weider Virstellung ass muer Samsdeg och um 20 Auer. Tickete kaschten 21 Euro an der Owekeess. Reservéierung um Tel. 26 81 26 81. Weider Infoen op www.cape.lu.

Quand Kerger rencontre Brahms sur scène

Luxembourg. Les Amis de l'OPL invite le dimanche 13 mars à 11 heures au prochain concert de la série «Concert apéritif» à la Philharmonie. Au programme du Quatuor Kreisler figurent «Fließen, Zerfließen», Klavierquintett de Camille Kerger et «Klavierquintett op. 34» de Johannes Brahms. Le Quatuor Kreisler se compose de Haoxing Liang (violin), Silja Geirhardsdottir (violin), J.-Marc Apap (alto) et Niall Brown (violoncelle). Il est accompagné par Pascal Meyer au piano. Tickets au prix de 15 euros. Réservations: tél. 26 32 26 32 ou info@philharmonie.lu. Plus d'infos sous www.philharmonie.lu.



Exposition H. Craig Hanna au MNHA

En quête de vérité

Le musée a acquis une toile du peintre américain



La toile «Arrangement of Dancers» fait désormais partie de la collection permanente du MNHA.

(PHOTOS: GERRY HUBERTY)

PAR THIERRY HICK

H. Craig Hanna s'est installé au Fëschmaart. Le Musée national d'Histoire et d'Art, en plus d'avoir acquis l'une de ses monumentales toiles, consacre une vaste exposition monographique à ce grand maître américain de l'art figuratif.

Nombreux sont les spécialistes à avoir prédit le retour en force du figuratif dans l'art contemporain. Les toiles de l'Américain H. Craig Hanna s'affichent clairement dans cette mouvance.

Né en 1967 dans l'Ohio, le peintre fait figure d'exception dans le monde de l'art contemporain.



H. Craig Hanna découvre le MNHA.

Alors que la majorité de ses «collègues» se lancent dans des explorations plus ou moins conceptuelles, l'artiste américain prend une direction «plus classique»: il consacre son travail exclusivement à l'art figuratif. Ce qui ne l'empêche pas d'emprunter des modes d'expression tout à fait contemporains.

Mettre en lumière une acquisition

Pour preuve, la cinquantaine de toiles - majoritairement des portraits - que le MNHA de Luxembourg présente actuellement. Il s'agit d'une des premières grandes expositions monographiques consacrées à cet artiste. Une manière aussi pour le musée du Fëschmaart de mettre en lumière la monumentale toile «Arrangement of Dancers» (2 x 3 mètres) qu'il vient d'acquérir (lire ci-contre).

Pour ses portraits, Hanna fait appel soit à son entourage, soit à des modèles professionnels, soit à des inconnus sélectionnés dans la rue. «Il m'incombe de capter leurs personnalités», confie le peintre.

La galerie de portraits exposés témoigne de l'attrait du peintre pour le dessin. Un soin tout particulier est apporté au geste, au trait. La toile «Self-portrait with Easel» - mettant en scène l'artiste entièrement nu devant son chevalet - n'est pas sans rappeler les grands maîtres de la Renaissance pour ce qui est du traitement des formes et des proportions du corps

humain. Une caractéristique qui s'applique aussi aux autres portraits de l'exposition. Outre des influences de peintres de différentes époques, clairement affichées et assumées, H. Craig Hanna - tout en s'appropriant l'Histoire de l'Art - dévoile au spectateur son univers propre et si particulier. Guidé par une «constante recherche de la vérité», l'artiste joue malicieusement avec les couleurs et les lumières.

Un jeu encore renforcé par le recours à une technique particulière. Alors que la peinture sur toile le limitait dans son expression - «les résultats obtenus ne me semblaient plus assez modernes» -

l'artiste a recours au plexiglas. Cette nouvelle matière est à son tour peinte avant d'être appliquée contre la toile. Grâce à cette technique d'avant-garde apparaissent dans les «toiles» des volumes et des effets visuels nouveaux. Mais aussi des émotions inédites: les hommes et les femmes croqués ont tous leurs traits de caractère, leur personnalité... A condition toutefois d'y regarder à deux fois.

Exposition jusqu'au 26 juin, du mardi au dimanche de 10 à 18 h, nocturne le jeudi jusqu'à 20 h. Conférence «L'artiste face à son œuvre» de H. Craig Hanna, en anglais, le jeudi 24 mars à 18.30 heures. Infos: www.mnha.lu.

Le coup de cœur du MNHA

Acheter une toile d'un artiste contemporain - qui plus est étranger -, la décision du MNHA a de quoi surprendre.

Michel Polfer, le directeur du Musée national d'histoire et d'art, défend sa démarche: «Le musée a toujours été actif dans le domaine de l'art contemporain, surtout dans les années 60-70. Grâce à ces efforts, nous disposons aujourd'hui de collections d'autant plus étoffées. Nous allons poursuivre notre activité dans ce secteur. Je rappelle que les missions de notre musée, définies par une loi de 2004, précisent que le MNHA comporte une section d'art contemporain». Qui dit section dit aussi conservateur. Le poste occupé par Enrico Lunghi en son temps n'a plus été

pourvu par la suite, déplore le directeur.

C'est en découvrant par hasard le travail de H. Craig Hanna que Michel Polfer décide d'acquérir une de ses toiles. «Un vrai coup de cœur», confirme Polfer, «cet artiste se distingue par une formidable technique, c'est un personnage très intéressant.» Pourquoi ne pas privilégier les artistes du pays? Polfer répond aux critiques: «Si le cas se présente à nous, nous l'étudions, comme ce fut le cas pour Hanna, et nous prenons une décision en conséquence.» Disposant d'un budget d'acquisition annuel de 300 à 400 000 euros, le MNHA dit veiller à enrichir à parts égales toutes les sections de ses collections. (thi)